

*"Chers collègues,*

*Cette lettre est un témoignage et une invitation à ne pas nous laisser faire. Nous savons que beaucoup d'entre-vous se reconnaîtront dans ce courrier.*

*Depuis la rentrée de septembre 2021, huit collègues de l'école Stéphane Hessel ont été en arrêt de travail. La raison est toujours la même : les moyens qui sont mis à notre disposition par l'administration pour exercer notre métier sont largement insuffisants. Ces carences institutionnelles entraînent une souffrance quotidienne, un profond épuisement qui nous contraint à nous arrêter.*

*Dès la rentrée, nous avons pourtant tiré la sonnette d'alarme. Nous avons de multiples fois interpellé notre hiérarchie pour que des solutions soient apportées. Nous n'avons pas obtenu de réponse concrète.*

*A l'école, des élèves sont en attente depuis plusieurs mois – voire plusieurs années – d'une place en structure spécialisée type IME ou ITEP.*

*Des élèves ont dû patienter de longs mois avant d'obtenir l'accompagnement d'un AESH. D'autres sont toujours en attente de cette aide qui leur est pourtant notifiée par la MPDH. D'autres encore sont suivis mais insuffisamment.*

*Nous avons recensé plus de 50 élèves qui devraient bénéficier de l'aide des enseignants spécialisés du RASED. Mais nous n'avons pas de maître G, la psychologue scolaire doit partager son temps de travail entre 12 écoles et la maître E est contrainte d'intervenir dans d'autres antennes de la circonscription.*

*Les élèves allophones, notamment en maternelle, ne bénéficient d'aucune heure d'enseignement spécialisé.*

*Lorsque nous sommes en formation ou en arrêt - parce que malades ou épuisés psychologiquement – l'administration n'est pas capable de nous remplacer. Depuis le mois de janvier 2022, nous avons comptabilisé 36 jours non-remplacés. Autant de jours manqués pour les élèves.*

*L'administration refuse d'entendre le manque de moyens et préfère mettre en avant la nécessité de mieux nous former ou notre prétendue "fragilité psychologique".*

*Cette situation est intenable. L'école s'est mobilisée avec l'aide des parents pour faire valoir les droits des enfants. 100 % d'enseignants grévistes en élémentaire les 8 et 14 mars ont contraint les services de la DASEN à nous recevoir en urgence.*

*Nous avons obtenu une place en ITEP et le recrutement de deux AESH, choses que nous n'aurions jamais obtenues si rapidement sans cette mobilisation de toute l'équipe.*

*Malgré cette avancée, qui est un dû pour ces enfants, nous sommes conscients que ces mesures restent insuffisantes : nous sommes toujours en attente d'une place en IME et nous revendiquons la présence d'un enseignant supplémentaire jusqu'à la fin de l'année pour soulager la pression imposée aux élèves et à l'équipe.*

*Nous souhaitons vous partager ces quelques avancées mais également notre colère et notre désarroi face à une administration qui octroie des miettes...*

*Nous sommes conscients qu'il faudra continuer à se battre mais nous avons la sensation de ne pas pouvoir le faire seuls. Ce mouvement a eu le côté positif de recréer une dynamique d'équipe, de renforcer nos liens et nos solidarités, y compris avec les parents. Nous sommes persuadés que seuls l'insistance et le collectif peuvent payer. Et si notre combat peut servir d'exemple ou de déclencheur, nous aurons tous gagné quelque chose de plus !*

*L'équipe pédagogique de l'école Stéphane Hessel à Saint-Herblain"*